

Tendances de l'administration hospitalière

Les arrangements intervenus entre le gouvernement fédéral et les provinces en matière d'assurance-hospitalisation constituent le résultat ultime d'une longue suite d'efforts entrepris pour trouver une solution aux problèmes de plus en plus complexes que présente le financement des soins hospitaliers. L'accroissement rapide des frais d'administration et des frais de premier établissement est le résultat, pour une grande part, de l'expansion et de l'amélioration des services et des installations des hôpitaux. En raison des progrès de la médecine, le nombre des services qu'il faut pour assurer des diagnostics et des traitements satisfaisants s'est multiplié, le médecin et le malade sont de plus en plus dépendants des services fournis par l'hôpital, et le public est porté à exiger des services à la fois plus nombreux et de meilleure qualité.

Utilisation.—En 1958, les hôpitaux généraux et les hôpitaux spéciaux connexes* ont admis environ 2.5 millions d'adultes et d'enfants, compté 420,000 nouveau-nés et fourni 31.4 millions de jours de soins aux adultes, aux enfants et aux nouveau-nés, en comparaison des 20.0 millions de jours de soins il y a seulement dix ans. Le nombre de jours de soins assurés aux adultes et aux enfants par milliers d'habitants est ainsi passé, de 1,371 au chiffre estimatif de 1,684. Comme la durée moyenne du séjour à l'hôpital est presque toujours demeurée, durant cette période, aux environs de dix jours, il est évident que l'accroissement du volume de soins est attribuable à l'accroissement du taux d'admission à l'hôpital. Le nombre estimatif des admissions par mille âmes est passé de 115 en 1948 à 147 en 1958. En tenant compte de l'admission répétée des mêmes malades, on a estimé qu'environ une personne sur neuf avait été admise au moins une fois en 1958, en comparaison de seulement une personne sur douze, dix ans auparavant.

Lits.—L'augmentation du volume des soins fournis n'a été possible que grâce à un accroissement très considérable du nombre de lits d'hôpital. De 1948 à 1958, le nombre de lits prévus destinés au traitement des maladies aiguës a subi une augmentation de plus de 50 p. 100, étant passé d'environ 54,000 à 82,000, tandis que la proportion de lits par rapport à la population est passée de 4.2 à 4.8 lits prévus par mille âmes. Le nombre estimatif des lits destinés à la convalescence des malades chroniques* a plus que doublé, étant passé de 6,700 à 15,000 à la fin de 1958. La subvention fédérale à la construction d'hôpitaux, créée en 1948, a largement contribué à activer la construction d'hôpitaux: à la fin de 1959, près de 50,000 lits pour traitement actif, 8,000 lits pour malades chroniques et bien d'autres sortes de lits, ainsi que des installations spéciales, avaient été construits ou étaient en construction. Ce qui met en lumière le perfectionnement rapide de l'équipement des hôpitaux canadiens, c'est qu'environ 45 p. 100 de la capacité en lits des hôpitaux généraux et des hôpitaux spéciaux connexes a été édiflée au cours des dix ou onze dernières années. Néanmoins, même si la proportion globale des lits avait atteint 5.7 par mille âmes à la fin de 1958, la croissance rapide de la population est constamment en passe, dans certaines provinces, de devancer la construction d'hôpitaux.

Personnel.—L'augmentation du personnel des hôpitaux survenue au cours de la période de "plein emploi" de l'après-guerre est remarquable, étant donnée la forte concurrence des autres employeurs. De 1948 à 1958, le nombre des personnes employées dans tous les hôpitaux est passé de 95,000 à 180,000, soit une augmentation de 88 p. 100. Les employés d'hôpitaux constituaient environ 2 p. 100 du total de la population active en 1948, 2.5 p. 100 en 1953 et 3 p. 100 en 1958. L'augmentation des installations et des lits ainsi que du nombre de malades hospitalisés, la réduction progressive de la semaine de travail des employés et les changements d'ordre technologique, qui ont accru la quantité des services rendus par jour d'hospitalisation ont contribué à l'augmentation du personnel. Il devient de plus en plus important et indispensable de doter d'un personnel professionnel et technique les divers services spéciaux tels que les laboratoires cliniques, la radiologie, l'électrocardiographie, la physiothérapie et le reste; même dans le groupe infirmier, le nombre moyen d'infirmières diplômées par 100 malades hospitalisés par jour s'est accru de 28 à 38 au cours des dix années 1948-1958.

* Sans compter les hôpitaux psychiatriques, les sanatoriums antituberculeux et les hôpitaux fédéraux.